Gesetzblatt
für die Freie Stadt Danzig

Nr. 43 Ausgegeben Danzig, den 1. September 1922

105

Abkommen

zwischen der Freien Stadt Danzig und der Republik Polen betreffend das Verfahren bei der Ausweisung polnischer Staatsangehöriger aus dem Gebiete der Freien Stadt Danzig.

Der Rat des Völkerbundes hat in der Sitzung vom 13. Mai 1922 den Bericht Sr. Exzellenz, des Botschafters Adatci einstimmig angenommen, welcher folgenden Wortlaut hat:

„Une divergence d'opinions s'est produite entre le Gouvernement de Dantzig et le Gouvernement polonais au sujet de l'expulsion de Dantzig de ressortissants polonais. Le Haut-Commissaire de la Société des Nations à Dantzig, a formulé, le 16 décembre 1921, une décision établissant la procédure à suivre à ce sujet. Les deux Gouvernements ont fait appel de cette décision au Conseil.

Les documents relatifs à la question nous ont déjà été communiqués. Ils s'étendent longuement sur la discussion des principes généraux, la procédure que comporte l'expulsion du territoire de la Ville Libre d'un ressortissant polonais, la portée des diverses stipulations du Traité de Versailles et de la Convention polono-dantzigoise du 9 Novembre 1920 relatives à cette question ainsi que sur les conséquences de l'afflux à Dantzig de ressortissants polonais et autres étrangers au point de vue des conditions économiques et sociales de la Ville Libre.

Après avoir étudié l'ensemble de la question, je me permettrai de signaler les différents points qui me paraissent exiger un examen particulier.

Je voudrais appeler l'attention du Conseil sur l'article 29 de l'Accord polono-dantzigois du 24 octobre 1921. Cet article est ainsi conçu:

(Traduction de l'allemand)

1. „La Ville Libre de Dantzig déclare qu'elle n'expulsera pas de son territoire les nationaux polonais, à moins que leur présence ne soit préjudiciable aux intérêts économiques, nationaux, sociaux ou religieux de la Ville Libre de Dantzig ou, ne compromette de toute autre manière la prospérité de la Ville Libre."
2. „En même temps, la Ville Libre de Dantzig déclare que les expulsions auxquelles elle pourra procéder constituent une question d'ordre purement intérieur et que, par conséquent, les divergences d'opinions au sujet de l'expulsion de nationaux polonais ne rentrent pas dans les dispositions de l'artiele 39 de la Convention. La République Polonaise déclare qu'elle ne partage pas ce point de vue, car la question intéresse les rapports entre la Pologne et Dantzig, et rentre, par conséquent, dans les dispositions de l'article 39 de la Convention."

Par conséquent, la Ville Libre a déclaré, dans un accord avec la Pologne, qu'elle n'expulsera pas de son territoire les ressortissants polonais, sauf dans les circonstances mentionnées dans ledit Accord. Le principe réglementant ces expulsions a donc été établi. La question

est de savoir à qui il appartiendra de décider si, dans un cas particulier donné, les circonstances mentionnées dans l'article 29 existent ou non.

Il semble que l'on doive interpréter le premier alinéa de l'article 29 de l'accord du 24 octobre 1921 comme signifiant que c'est le Gouvernement de Dantzig lui-même qui décidera, dans chaque cas particulier, si l'expulsion d'un ressortissant polonais est conforme aux dispositions de cet alinéa. Toutefois, si le Gouvernement polonais, dans le cas d'un de ses ressortissants estime que les dispositions de cet article n'ont pas été correctement appliquées, il aura le droit d'entrer en pourparlers à ce sujet avec le Gouvernement de Dantzig et, s'il se produisait une divergence d'opinions, de soumettre la question à la décision du Haut-Commissaire, conformément à l'article 39 de la Convention du 9 novembre 1920. Si le Conseil se range à ce point de vue, le principe fondamental dans la matière qui nous occupe, se trouve nettement posé. Et je ne doute pas que, dans ces conditions, les deux parties peuvent arriver, d'un commun accord, à l'établissement de règles de procédure à appliquer dans des cas particuliers. Je ne me propose pas de faire ici mention de toutes les considérations d'ordre pratique qui ont été soulevées de part et d'autre et qui seront certainement appréciées selon leur juste valeur au cours des négociations que les deux parties pourraient désirer entreprendre. Je dois toutefois signaler l'afantage qui résulte aussi pour Dantzig de l'établissement sur son territoire de ressortissants polonais engagés dans le commerce.

Je proposerais donc que les représentants de la Ville Libre de Dantzig et de la Pologne, de concert avec le Haut-Commissaire, examinent la question de nouveau, dans le but, d'arriver à un accord dans cette matière.

Le Conseil serait certainement très heureux d'être informé du résultat de cet examen.

Il me faut également rappeler l'affaire Jarzynski qui a soulevé la question d'ordre général qui nous occupe. Mais je ne demanderai pas à mes collègues d'examiner ce cas particulier. J'ose espérer que la solution de la question de principe et l'établissement, d'un commun accord, de règles de procédure auront comme résultat qu'il sera possible, à l'avenir, de régler tous les cas individuels d'expulsion de ressortissants polonais de Dantzig, sans avoir recours au Conseil de la Société des Nations."

Auf Grund dieses Berichtes hat der Senat der Freien Stadt Danzig und die Regierung der Republik Polen das folgende Abkommen über das Verfahren für den Fall der Ausweisung eines polnischen Staatsangehörigen aus dem Gebiete der Freien Stadt abgeschlossen:

I.

1. Die Behörden der Freien Stadt Danzig werden im Falle, daß sie die Ausweisung eines polnischen Staatsangehörigen beschließen, abgesehen von Fällen der unter II genannten Art, soweit sie dringend und offenkundig sind, die Ausweisung erst durchführen, nachdem sie der diplomatischen Vertretung der polnischen Regierung die getroffene Entscheidung mit der Begründung, wie sie sich aus III ergibt, mitgeteilt haben und nachdem seit der Mitteilung 4 Wochen verstrichen sind.

Für den Fall, daß die Regierung der Republik Polen gegen die Ausweisung Einspruch einlegen will, weil ihrer Ansicht nach Artikel 29 des Abkommens vom 24. 10. 21 nicht richtig angewandt sei, wird sie innerhalb der genannten 4 wöchentlichen Frist den Einspruch und seine Begründung der Regierung der Freien Stadt mitteilen.

Die Danziger Behörden werden den Vollzug der Ausweisung alsdann eine weitere Woche aussetzen, innerhalb deren die Entscheidung des Hohen Kommissars ergehen wird.

2 a. Entscheidet der Oberkommissar, daß durch die Ausweisung Artikel 29 Absatz 1 der Konvention vom 24. 10. 21 **verletzt** sei, so werden die Danziger Behörden die Ausweisung nicht durchführen, vorbehaltlich der Berufung an den Völkerbundsrat. Während dieser Zeit soll gegen die betreffende Person keine Handlung unternommen werden, wenn sie nicht Gründe für ein Vorgehen auf Grund von II gibt.

2 b. Für den Fall, daß die Entscheidung des Oberkommissars dahin geht, durch die Ausweisung sei Artikel 29 Absatz 1 der Konvention vom 24. 10. 21 nicht verletzt, wird die Ausweisung von den Danziger Behörden durchgeführt, unbeschadet des Rechts der Diplomatischen Vertretung der Polnischen Regierung, gegen die Entscheidung des Oberkommissars Berufung einzulegen.

II.

In Fällen, welche einer der nachbezeichneten Arten angehören und einen dringenden und offenkundigen Charakter haben, werden die Danziger Behörden die Ausweisung eines polnischen Staatsangehörigen dem Vertreter der polnischen Regierung sofort mitteilen. Sie können die Ausweisnng durchführen, ohne sich an eine Frist zu binden, unbeschadet des Rechts der polnischen Regierung, die Entscheidung des Oberkommissars des Völkerbundes anzurufen.

Solche Fälle können vorliegen, wenn ein polnischer Staatsangehöriger:

a) wegen einer strafbaren Handlung rechtskräftig mit Strafe durch das zuständige Gericht belegt ist oder sofern ein, die Erhebung der öffentlichen Klage rechtfertigender Tatverdacht einer strafbaren Handlung gegen den polnischen Staatsangehörigen vorliegt,

b) eine erheblich gesundheitliche Gefährdung der Bevölkerung bedeutet,

c) die Unterstützung öffentlicher Wohlfahrtseinrichtungen oder solcher privater Wohlfahrtseinrichtungen, die nicht besonders auch für Personen bestimmt sind, die nicht Danziger Staatsangehörige sind, für sich oder seine Angehörigen in Anspruch nimmt,

d) nicht ein Einkommen aus regelmäßiger Erwerbstätigkeit während der letzten 4 Wochen mindestens in Höhe der in Danzig gewährten Erwerbslosenunterstützung oder den Besitz der zum Lebensunterhalt für wenigstens einen Monat erforderlichen Mittel in der Höhe der genannten Erwerbslosenunterstützung nachweist.

III.

Die vorgeschriebene Mitteilung soll enthalten im Falle I den aus Artikel 29 des Abkommens vom 24. X. 21 sich ergebenden Grund, aus dem die Ausweisung notwendig ist, in allgemeinen Ausdrücken.

Im Falle II die besondere Handlung, die begangen worden ist oder von der angenommen ist, daß sie begangen wurde.

IV.

1. Das Recht eines polnischen Staatsangehörigen, auf Danziger Gebiet Eigentum zu haben und darüber zu verfügen und seine bewegliche Habe mit sich zu führen, wird durch die Ausweisung nicht berührt.

2. Ein ausgewiesener polnischer Staatsangehöriger, welcher das Danziger Gebiet wieder zu betreten wünscht, entweder für dauernden Aufenthalt oder für eine kurze Zeit, oder nur um durch das Gebiet der Freien Stadt Danzig zu reisen, muß sich an die Behörden der Freien Stadt entweder unmittelbar oder durch Vermittelung seiner Regierung wenden. Die Freie Stadt Danzig wird dieses Gesuch nicht ohne guten Grund ablehnen und ohne Verzug brieflich oder telegraphisch Bescheid geben, je nachdem der Fall dringend erscheint.

3. Im Falle der Abweisung durch die Danziger Regierung steht der Regierung der Republik Polen das Berufungsrecht unter Artikel 39 der polnisch-Danziger Konvention vom 9. November 1920 zu.

V.

Nach Ablauf von 5 Jahren steht es jeder der beiden Regierungen frei, eine Änderung des vorliegenden Abkommens zu beantragen.

VI.

Die Entscheidung des Hohen Kommissars des Völkerbundes vom 16. Dezember 1921, welche vor dem Inkrafttreten des Abkommens vom 24. Oktober 1921 ergangen ist, ist durch das vorliegende Abkommen,

welches unter Vermittelung und im Beisein des Hohen Kommissars geschlossen wurde, mit seiner Einwilligung für gegenstandslos erklärt worden.

Gegeben zu Danzig, den siebzehnten August neunzehnhundertzweiundzwanzig in zwei gleichlautenden Urschriften, von denen jeder Teil eine behält.

Für den Senat der Freien Stadt Danzig.
gez. Dr. Ziehm. Schümmer.

Für die Regierung der Republik Polen.
gez. L. Plucinski.

Schriftleitung: Büro des Senats der Freien Stadt Danzig. — Druck von A. Schroth in Danzig.